

Vidéopage — Alfred Hitchcock Son oeuvre sur vidéo

Patrick Schupp

Number 111, October 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/50989ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Schupp, P. (1982). Vidéopage — Alfred Hitchcock : son oeuvre sur vidéo. *Séquences*, (111), 99–99.

VIDÉOPAGE

ALFRED HITCHCOCK son oeuvre sur vidéo

Si vous désirez commencer à vous constituer une filmothèque de qualité, le vieux Hitch sera certainement l'un des premiers noms qui vous viendront à l'esprit. La plupart de ses films, en plus d'avoir les qualités qu'on leur reconnaît unanimement, ont pour le vidéophile deux atouts majeurs: on peut les voir et les revoir sans se lasser, d'une part et, d'autre part, ce sont des oeuvres fascinantes à étudier, analyser, décortiquer et approfondir.

L'art de Hitchcock est souverain, essentiel, parfois génial, toujours intéressant. Il a su manier le suspense comme personne, et en réinventer les modalités avec une science qu'on a souvent voulu imiter sans l'égaliser. Le suspense procède d'une attitude philosophique fort ancienne, et son illustration la plus évidente demeure l'histoire de l'épée de Damoclès. Hitchcock, à travers des scénarios dont certains ne sont pas nécessairement d'une logique exemplaire, a pourtant su créer des moments, des climats, et des ambiances d'une puissance exceptionnelle et dont le spectateur, ébloui et ravi, reconnaît les méandres psychologiques aux trouvantes profondeurs pour se les approprier.

« Le suspense exprime la plus ancienne attitude philosophique. Il porte en lui la forme primitive de l'angoisse existentielle, car il est lié à un sentiment d'insécurité fondamentale », dit-on dans le Cahier de l'Herne consacré à Alfred Hitchcock⁽¹⁾. En effet, cette phrase lapidaire résume admirablement les 53 films commis par Hitchcock au cours de sa longue et fructueuse carrière. De *The Lodger* (1926) à *Family Plot* (1976), Hitchcock a mis une cinquantaine d'années à explorer les confins ultimes de la vie, de la mort et des sentiments extrêmes qui les régissent. Et même à cela, la mort en soi n'est pas une fin avec le maître, mais souvent un commencement!

Certains de ses films (*Vertigo*, *The Trouble with Harry*, *The Man Who Knew Too Much* - version de 1956-, *Rear Window*) sont entre les mains des avocats de la succession et ne seront disponibles qu'à certaines conditions

draconiennes. Il ne faut donc pas trop y compter pour le moment. Par contre, la majeure partie de son oeuvre, notamment les films de la période dite anglaise (de 1922 à 1940) sont disponibles. Il est donc assez facile de poursuivre une certaine étude; on remarquera ainsi que son premier suspense (*The Lodger*) est bâti sur le même thème que *Frenzy*, réalisé en 1972: un homme est injustement accusé d'une série de meurtres. Les fausses apparences, les situations-miroir qui renvoient à l'envers des choses, les êtres doubles ou persécutés, les décors symboliques et les pièges psychologiques se retrouvent — et se décalquent — dans les films suivants: *The Lodger* (1926) - muet, noir et blanc - Media-Home, Reed Images — *Blackmail* (1929) - noir et blanc - Media-Home, Reed Images — *Murder* (1930) - noir et blanc - Media-Home, Reed Images — *Number Seventeen* (1932) - noir et blanc - Media-Home, Reed Images — *The Man Who Knew Too Much* (1934) - noir et blanc - Thunderbirg, Media-Home, Reed Images — *The Thirty-Nine Steps* (1935) - noir et blanc - Media-Home, Reed Images — *Secret Agent* (1936) - noir et blanc - Media-Home, Reed Images — *Sabotage* (1936) - noir et blanc - Media-Home, Reed Images — *The Lady Vanishes* (1938) - noir et blanc - Media-Home, Reed Images — *Rebecca* (1940) - noir et blanc - Magnetic Video.

À partir de 1940, Hitchcock est mis sous contrat par David O. Selznick et travaille aux États-Unis. Il y produit, outre *Rebecca*, son premier film pour Selznick (qui lui vaut un Oscar), une vingtaine de films dont la qualité va de pair avec l'approfondissement de ses thèmes favoris: *Foreign Correspondent* (1940) - noir et blanc - Time-Life, et vidéodisque RCA SelectaVision — *Suspicion* (1941) - noir et blanc - Nostalgia Merchant — *Notorious* (1946) - noir et blanc - Magnetic Video — *North by Northwest* (1959) - couleurs - RCA Vidéodisque — *Psycho* (1960) - noir et blanc - MCA et RCA Vidéodisque — *The Birds* (1963) - couleurs - MCA (cassette VHS) — *Frenzy* (1972) - couleurs - MCA cassette.

Récemment, quelques compagnies ont mis sur le marché une formule amusante: intitulée « A Night at the Movies », la cassette présente des actualités d'époque, un sujet court ou dessin animé, et un film. On peut ainsi obtenir: *Dial M for Murder* (1954) - couleurs, avec actualités — *The Wrong Man* (1957) - noir et blanc, avec un Bugs Bunny. Une compagnie, Ampro, présente également une cassette double qui comprend *The Man Who Knew Too Much* (de 1934) et *Secret Agent*.

Patrick Schupp

(1) Alfred Hitchcock, Éditions de l'Herne, Paris, 1967, no 1, couverture 4.